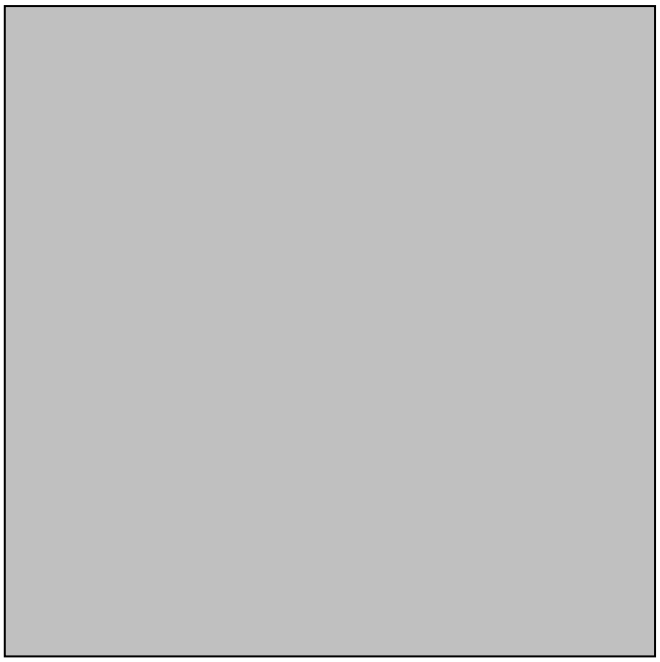
GONG



HORS SERIE N°10 OCTOBRE SPECIAL CONCOURS AFH 2013

AA
THE SOUTHCLIFF HOTEL
AA
Hotel
Hotel
Seymour Alarms

CONCOURS AFH JEUNES 2013

Thème : Le son, la voix

Le Concours AFH Jeunes 2013, le troisième, avait pour thème le son. Nous avons reçu les participations de 7 académies, pour 10 classes en tout (CM2, 6e, 5e, 4e, 1e), le niveau le plus représenté étant celui des 6e. Sur 253 haïkus, 21 ont été sélectionnés et publiés dans ce GONG Spécial Concours. C'est peu. Beaucoup de poèmes, certes intéressants, auraient mérité un petit travail de réécriture afin de satisfaire aux exigences du genre.

Le jury a été sensible aux textes qui respectaient le mieux l'esprit du haïku : allusion à la saison, expression des sens, césure, effet de surprise, originalité, économie de mots…
Certain.es auteur.es ont, avec un certain bonheur, choisi d'écrire des senryûs sur le mode humoristique, rejoignant ainsi la tradition de nombreux haïjins classiques.

Nous remercions vivement l'ensemble des participants, ainsi que leurs professeur.es, et adressons nos sincères félicitations à ceux dont les haïkus sont publiés, particulièrement aux lauréat.es

Danièle DUTEIL

CONCOURS AFH 2013

Comme chaque année, pour cette 9ème édition du concours, vous nous avez fait confiance et envoyé de nombreux poèmes : 306 pour le thème « fenêtre » et 307 pour le thème libre. Vous pourrez lire les textes primés et les textes retenus par le jury 2013. Les prix seront remis au cours de la soirée du 16 novembre 2013, à Paris, pour fêter les 10 ans de l'association.

Jean ANTONINI

RENCONTRE ANGLO-FRANÇAISE

L'AFH, l'AFAH et la BHS ont organisé une rencontre d'écriture de haïbun et de haïku, au mois de mai dernier (voir photo de couverture). Vous pourrez lire les textes créés ensemble en dernière partie de ce hors-série spécial.

CONCOURS AFH JEUNES 2013

CATÉGORIE ÉCOLE PRIMAIRE
CM1 et CM2

1er prix

TIC TAC, TIC TAC, TIC TAC,
Elle essaie de rattraper la grande
la petite aiguille

Théo VOIPIERRE, CM2
École Antoine Lagarde, Sainte-Adresse,
Académie de Rouen

CONCOURS AFH JEUNES 2013

CATÉGORIE COLLÈGE
6ème et 5ème

1er prix

Sur la barrière
La pie chante
Pattes gelées.

Caroline GUILLAIN, 6ème B
Collège Jean Rostand, Doullens, Académie d'Amiens

2° prix ex-aequo

Je pisse sur
la feuille
Musique !

Dylan JACQUEMINET 6e D
Collège Jean Rostand, Doullens, Académie d'Amiens

Entendant les frottements
Des ailes d'un papillon
Il m'en pousse

Sarah THALMANN, 6e E
Collège Jean Moulin, Artix, Académie de Bordeaux

CONCOURS AFH JEUNES 2013

CATÉGORIE LYCÉE
1ère Pro

1er prix

Frottement de la plume
crisse et gratte
le chant d'une vie

Celse WALLET, 1ère
LP Kyoto, Poitiers, Académie de Poitiers

COUPS DE COEUR DU JURY

Dans le brouhaha
De la classe
La grenouille aux pattes folles

Vincent JOUANCHIN, 6e B,
Collège Jean Moulin, Artix

J'ai tout de suite été attirée par ce haiku.
Il nous met dans une position inhabituelle : la grenouille si familière au haïjin coasse ou plonge – crée le bruit – et le lecteur/spectateur reste silencieux.
Ici, le bruit – très fort : brouhaha - est créé par l'homme et la grenouille s'agite en silence.
Il m'a rappelé les séances de dissection dans les cours de Sciences Naturelles (aujourd'hui SVT) et provoqué un véritable étonnement. Ces pratiques ont donc encore lieu !
Les termes choisis cernent bien la vivacité de la scène et l'on croit entendre les élèves commenter ou chahuter.
Je souligne aussi le respect des 17 syllabes, même si elles ne sont pas réparties de façon conventionnelle.

Françoise LONQUETY

Entendant les frottements
Des ailes d'un papillon
Il m'en pousse

Sarah THALMANN, 6e E,
Collège Jean Moulin, Artix

Ce haïku fait naître une douceur et une sérénité presque paradisiaque.
Quel calme doit-on déjà avoir en soi pour entendre le frottement pourtant si léger des ailes d'un papillon.
À sa lecture, on se retrouve allongé dans un jardin ou un pré, à l'écoute de la nature, et l'on devient ainsi la nature – un papillon – ou peut-être, un esprit, un ange. Et l'on peut survoler le monde.
J'ai aussi été très sensible au respect formel, particulièrement la pause naturelle à la fin du deuxième vers et la délicate surprise du troisième vers.

Françoise LONQUETY

TIC TAC, TIC TAC, TIC TAC,
Elle essaie de rattraper la grande
la petite aiguille

Théo VOIPIERRE, CM 2 ,
École Antoine Lagarde, Sainte-Adresse

La course du temps, un thème de toujours en littérature, particulièrement important dans le haïku, qui porte une attention particulière à l'instant, éphémère par essence. Le premier vers sonne grave, avec sa scansion majuscule des secondes, tandis que les 2ème et 3ème créent une plaisante rupture, imposant soudain la légèreté et le sourire de l'insouciance enfantine. Serait-ce là une parodie de la célèbre fable de La Fontaine, *Le lièvre et la tortue* ? À la différence près que *la petite aiguille* ne rattrapera jamais *la grande*… même si le monde tourne parfois à l'envers !

Danièle DUTEIL

Légère brise
Écho des vagues du soir
Sur le sable chaud

Lucie MOLY, 4è
Atelier Japon, Collège Ingres, Montauban

Ce haïku classique, paisible s'il en est, laisse la part belle à l'expression des sens, tactile et auditif. La césure (*kireji*) est nettement marquée à la fin du 1er vers, tandis que le mot de saison (*kigo*) arrive au détour du 3ème vers, implicite, suggéré par l'emploi de l'adjectif *chaud*, qui situe la scène en été. L'ambiance générale de bord de mer et le moment choisi, le soir, invitent « à lâcher prise ». Belle ambiance.

Danièle DUTEIL

Frottement de la plume
crisse et gratte
le chant d'une vie

Celse WALLET, 1ère,
LP Kyoto, Poitiers

J'aime l'idée que la vie *crisse* (moments désagréables) et *gratte* (moments de réflexion) et que l'écriture permette de se libérer, se raconter, laisser chanter la vie.

Patrick SOMPROU

dans un grenier sombre
le calme y régnant,
deux enfants rient

Louise Lafitte, 6e B
Collège Jean Moulin, Artix

J'aime ce texte, qui garde sa fraîcheur enfantine, pour sa dimension universelle : un souvenir d'enfance que chacun a vécu, le mystère d'une première rencontre, d'un premier flirt, un grenier dans la pénombre, le calme.... Qui soupçonnerait une présence ? Le silence est brisé par des éclats de vie.

Patrick SOMPROU

JURY DU CONCOURS

Danièle DUTEIL, direction
Administratrice de l'Association Francophone de Haïku (AFH) et membre du Comité de rédaction de sa revue GONG ;
Cofondatrice de l'Association Francophone des Auteurs de Haïbun (AFAH), qui publie en ligne la revue trimestrielle L'écho de l'étroit chemin ;
http://letroitchemin.wifeo.com/
Créatrice du Concours de haïku AFH Jeunes.
Auteure de haïkus, haïbuns, tankas, articles et recensions.
***Lauréate du Concours du livre de haïku 2013**, organisé par l'Association pour le Haïku (APH), dir. Dominique Chipot :*
Écouter les heures, *APH, juin 2013.*
Dernières publications
***Haïkus** : 3 feuilles sur la treille, coécrit avec Janick BELLEAU et Monique MERABET, éd. L'iroli, mars 2012 ;*
***Direction d'ouvrage :** Enfansillages, collectif de haïkus codirigé avec Valérie RIVOALLON, éd. unicité, mai 2012.*

Patrick SOMPROU
Étudie aux Beaux-Arts de Paris (diplôme dessin –peinture) puis donne des cours de dessin et mène des ateliers pour enfants et adultes ;
Découvre par la peinture le Japon et sa poésie (Kenneth White : Hokusaï ou L'horizon sensible, éd. Terrains vagues, 1990 ; Les cygnes sauvages, éd. Grasset, 1990 ; Maxence Fermine : Neige, éd. Arléa, 1999 ; œuvres de Kérouac…) ;
Écrit des poèmes et des haïkus depuis 2006 ; conduit des ateliers d'écriture de haïkus et d' illustrations ;
Participe aux revues Gong , PLOC !, 575, haïkouest , Haïku Canada review, Magnapoets ;
Publié dans plusieurs anthologies (La rumeur du coffre à jouets, haïkus, éd. L'iroli, 2009 ; Haïga de ion Codrescu, AFH, 2011 ; Nuages d'octobre, tankas, dir. Maxianne Berger et Mike Montreuil, éditions des petits nuages, 2013).

Françoise LONQUETY
Originaire du Nord, aujourd'hui en région parisienne ; Etudes de lettres et de gestion, a travaillé en entreprise ;
Publie dans des revues et ouvrages collectifs ;
Secrétaire de L'Association Francophone de Haïku.

SÉLECTION DU JURY

J'aimerais crier
plus fort que
le pet d'un putois

Tanguy TREUIL, 6e A
Col. Jean Moulin, Artix,

Couché au bord du lac
Ne sachant que faire
L'orage m'envahit

Antonin GONEZ, 6e E
Col. Jean Moulin, Artix

Dans le brouhaha
De la classe
La grenouille aux pattes folles

Vincent JOUANCHIN, 6e B
Col. Jean Moulin, Artix

Entendant les frottements
Des ailes d'un papillon
Il m'en pousse

Sarah THALMANN, 6e E
Col. Jean Moulin, Artix

Grenouille sur l'étang
Un homme passe
Plouf elle plonge

Léna CHAUVENET, 6e B
Col. Jean Moulin, Artix

Marin ramenant
La rumeur de l'océan
Le chant des sirènes

Constance L., 6e 3
Col. Sainte-Elisabeth, Ac. Paris

Dernier bruit avant la fin
Le chant des insectes
Ma flamme s'éteint

Laurine PORTRON, 6e E
Col. Jean Moulin, Artix

Le chant des oiseaux
Dans leur petit nid douillet
Premier jour d'été

Abigaël V., 6e3
Col. Sainte-Elisabeth, Ac. Paris

TIC TAC, TIC TAC, TIC TAC,
Elle essaie de rattraper la grande
La petite aiguille

Théo VOIPIERRE, CM2,
École Antoine Lagarde, Sainte-Adresse

Je pisse
Sur la feuille
Musique !

Dylan JACQUEMINET, 6e D
Col. Jean Rostand, Doullens

Le vent souffle
Craquements
De doigts

Annelyse DUDEK, 6e B,
Col. Jean Rostand, Doullens

Sur la barrière
La pie chante
Pattes gelées

Caroline GUILLAIN, 6e B
Col. Jean Rostand, Doullens

Gouttes de pluie sur le toit du garage
Assourdissant…
Le cri de ma petite sœur !

Albert VÉRITÉ, 6e D
Col. Jean Rostand, Doullens

Le soir de Noël
Au loin
Un oiseau chante

Chloë THUILLIER, 6e D
Col. Jean Rostand, Doullens

L'oiseau chante
Un flocon tombe
Musique d'hiver.

Swann DESGARDIN, 6e D
Col. Jean Rostand, Doullens

Son de cloche
bruit de la craie sur le tableau noir
vol de notes

Mathilde BABY, 6e A
Col. Jean Moulin, Artix

Dring ! Le téléphone sonne
Il résonne dans la pièce
Mauvais numéro

Le grand nettoyage
À l'intérieur de son être
Et pour ça : bla bla…

Les feux d'artifice
Illuminent le ciel noir
Explosion brutale

Haïkus extraits du recueil intitulé *Haïkus d'un jour, haïkus toujours* (pour Emma), Classe de sixième du collège Saint-Félix Kerlois, Hennebont, Ac. Rennes

Légère brise
Écho des vagues du soir
Sur le sable chaud

Lucie MOLY , 4è, Atelier Japon, Collège Ingres, Montauban

Frottement de la plume
crisse et gratte
le chant d'une vie

Celse WALLET, 1ère, LP Kyoto, Poitiers

CONCOURS AFH 2013

Thème 1 : Fenêtre

1er Prix

Chambre 614
à travers la vitre
tes yeux bleus

Claudette GUILMAINE

2ème Prix

Les jours de pluie
elle cousait à la fenêtre
Reste la lumière

Monique SERRES

3ème Prix

les voisins
ce sont surtout
des mouvements de tissus

Daniel PY

COUPS DE CŒUR DU JURY

éclairs
debout à la fenêtre
je suis la star d'un soir

?????

Une fois n'est pas coutume, commençons par la forme : entre la L1 éclair et la L2 trois fois plus longue, la tension s'installe d'emblée sur la scène de ce haïku : « la fenêtre », thème 1 du concours AFH 2013. Evidemment, la star d'un soir est JE ; homme ou femme, impossible de le savoir par le texte (j'ignore encore le nom de l'auteur.e). Mais, ce JE là se joue de lui-même en parfait.e poète de haïku. Et pour cela, il.le se sert d'éléments naturels : les éclairs d'un orage, transformés par la folie poétique d'un soir en flashes photographiques. Le JE n'est pas la seule cible de l'ironie du poème, est en jeu également cette société du spectacle qui opère, par écrans interposés, la transformation des malheureux JE en stars, pour son plus grand profit commercial et la dévalorisation de l'individu. Alors oui, la poésie s'est glissée avec ces trois lignes à haute tension entre une personne, de plus en plus solitaire, et une société de plus en plus éloignée du réel. La saison est à l'orage d'été !

Jean ANTONINI

Chambre 614
à travers la vitre
tes yeux bleus

Guilmaine CLAUDETTE

Pas de kigo au sens classique, présence de l'auteur, sentiments... Pas vraiment un haïku pour les puristes. Et pourtant... La chambre (d'hôpital ?) comme mot de contexte, la césure forte, tant syntaxique que sémantique entre L1 et L2, la dynamique forte de l'opposition, l'importance du non-dit, la couleur bleu qui apparaît ici comme un espoir, les liens que l'on ne peut ignorer avec les archétypes (la Mort, la Maladie, l'Espoir, l'Autre aimé, la Barrière (de la vitre) entre deux mondes, la Séparation) donnent une grande puissance à ce petit objet. J'ai surtout apprécié le traitement minimaliste et le discours retenu. Et la nature alors ? Elle est pour moi dans le bleu, celui du ciel de

l'été, qui apparaît comme un refuge dans cette détresse des deux êtres dont on ne connaît rien; ce qui ajoute une touche de mystère ancrant ainsi cet objet dans notre vécu.

Serge TOMÉ

arbre coupé-
à la fenêtre vide
le vertige

Damien GABRIELS

C'est un haïku très concis, et qui, selon moi, produit un bel effet. Cet arbre que l'on voyait par la fenêtre était comme un garde-fou, un rempart contre l'angoisse du vide et du ciel immense.
Le premier vers « arbre coupé », suggère une mutilation, quelque chose manque désormais. Le deuxième « à la fenêtre vide » suscite un effet paradoxal. Le cadre de la fenêtre est rassurant , mais cette fenêtre ouvre sur un vide déstabilisant. Enfin le troisième vers « le vertige », finit de nous déstabiliser. Il n'y a rien à quoi se raccrocher, ce troisième vers ouvre sur un infini angoissant.
C'est un modèle de haïku, concis et puissant…

Philippe MACÉ

CONCOURS AFH 2013

Thème 2 : Libre

1er Prix

chute de flocons -
je coche tristement
les emails indésirables

Hélène DUC

2ème Prix

dans la césure
d'un haïku d'automne
la pluie sur les tuiles

Damien GABRIELS

3ème Prix

Derrière Intermarché
les pissenlits
de Ryokan.

Christophe JUBIEN

COUPS DE CŒUR DU JURY

Longue journée
la douce odeur de la pluie
sur les champs de paille

Koceila BELARBI

Ce 5-7-5 donne l'impression d'être plutôt un 9-9-9, tant l'énoncé textuel réussit à donner l'impression d'un temps étiré. Oui, la journée semble longue, on s'ennuie, on a le temps de sentir des odeurs de fond, celle de la pluie sur la paille, qui imprègne discrètement tout l'espace sans dégager rien de particulier. Il est rare qu'un haïku, supposé évoquer un instant, nous fasse goûter cet instant très très long d'ennui d'une journée d'été, avec tant de naturelle bienveillance.

Jean ANTONINI

Derrière Intermarché
les pissenlits
de Ryokan.

Christophe JUBIEN

Phrase repliée, pas de césure explicite... Le haïku est cependant très fort. Son organisation repose sur les oppositions : modernité <=> passé, urbain <=> campagne, consumérisme <=> pauvreté (de Ryokan), dur (l'hyper) <=> fragile (pissenlits), grand <=> humble, terre-à-terre <=> culturel, moderne <=> ancien, commerce <=> culture. La nature est présente en L2 au moment où on ne l'attend pas. Et même le zen (Ryokan) dont beaucoup sont friands. J'ai particulièrement apprécié l'originalité de l'opposition entre les termes « Intermarché » et « Ryokan » et la césure implicite entre L1 et L2 qui en font un haïku à deux versants avec L2 comme pivot. Voilà un tout beau haïku qui me restera longtemps en mémoire.

Serge TOMÉ

chute de flocons-
je coche tristement
les emails indésirables

Hélène DUC

J'aime ce haïku pour son atmosphère. Il y a une grande solitude qui émane de ces trois lignes. La chute des flocons crée comme une barrière entre la personne et les gens à l'extérieur. La neige est le plus souvent associée à des images de joie et de jeu. Mais pas

dans ce cas. Placée en premier, la phrase « chute de flocons », dit la prééminence des phénomènes naturels. C'est quelque chose contre laquelle on ne peut rien, on subit cela. Il y a comme une impuissance face aux événements. Alors il reste les liens numériques. Mais là encore, on est impuissant à nouer de véritables liens, puisque la plupart des mails sont indésirables. Il y a comme une hostilité générale ressentie de façon désabusée : « je coche tristement ».
Pour moi, c'est un haïku parfaitement composé et très parlant…

Philippe MACÉ

Vincent HOARAU
organisateur du concours AFH 2013
Dernière publication :
La minute papillon-Afol pa
édiitons de la Lune bleue, 2012

Jury du concours AFH 2013
Jean ANTONINI
Ex professeur de Physique,
animateur d'ateliers d'écriture,
passionné de haïku
Animateur du Kukaï de Lyon
rédacteur en chef de la revue GONG
Dernière publication : Chou, hibou, haïku,
Guide du haïku à l'école et ailleurs,
collectif, Alter-éditions, 2011

Serge TOMÉ
Né à Liège (Belgique) en 1956,
spécialiste en serveurs et réseaux informatiques.
J'écris des haïkus depuis 1997.
Je me tiens loin des concours et édite sur internet depuis 2000 des sites multiculturels
vitrines du haïku international -
http://www.tempslibres.org.
Le haïku est pour moi une notation de la vie réelle, de l'instant, des images et situations dans un respect profond de ses règles floues.
J'illustre aussi et commente des recueils.
*Auteur en 2007 d'une étude technique sur les fondements de l'écriture du haïku "*Haïku, une approche par les contraintes"*, j'étudie depuis les éléments et relations internes au haïku et ai introduit les notions d'analyse structurale en termes de sèmes, d'archétypes, de dialectiques, de dynamique en relation avec nos mémoires à court et à long-terme.*

Philippe MACÉ
Amateur de poésie chinoise et japonaise. Je me suis toujours intéressé au Zen et à ses différents champs d'application. J'ai par ailleurs beaucoup étudié et pratiqué le Tarot de Marseille avec Alexandro Jodorowsky. Je tiens un blog sur internet où j'essaie de conjuguer mes deux passions, le haïku et le Tarot.
Le haïku est selon moi, la forme la plus expressive , la plus créative et la plus puissante de la poésie. Un haïku réussi est un haïku qui va droit au but, comme l'a écrit quelqu'un. C'est un condensé d'émotions et de signification. Un point d'appui pour sauter plus loin.
Et quand on écrit soi-même, c'est une grande satisfaction de parvenir à quelque chose qui soit assez lisible pour qu'on puisse ensuite le partager. Le haïku est partage et don.

SÉLECTIONS DU JURY

au coin de la fenêtre
une toile à reconstruire
- tempête d'automne

Dominique BORÉE

sur la vitre sale
des initiales et un cœur -
maison délaissée

Patricia DESMÛRIERS

Nuit des étoiles -
La lucarne du grenier
affiche complet

Patrick DRUART

Printemps à la fenêtre
Le chant du merle couvre
le bruit du métro

Philippe BRÉHAM

fenêtre d'hôpital
du bout des doigts l'enfant
étoile sa nuit

Hélène DUC

par la fenêtre
les longs silences
du rossignol

André CAYREL

fenêtre du train
la fuite des arbres
en sens inverse

toute à ses pensées
elle n'a pas vu mon sourire
à sa fenêtre

Maryse CHADAY

seule dans l'impasse…
à mon passage une main
soulève un rideau

Danièle DUTEIL

arbre coupé -
à la fenêtre vide
le vertige

fenêtre de l'étage -
le front appuyé
sur le bleu du ciel
Damien GABRIELS

Tombée de la nuit -
À la fenêtre une femme
Retire ses bas
Patrick GILLET

Couleurs d'automne
À travers les vitres
sentir l'humus
Danièle Etienne GEORGELIN

aube blafarde -
pâles lueurs aux fenêtres
des portables
Vincent HOARAU

Chemins de traverse
à la fenêtre abandonnée
pousse une violette
Patricia HOCQ

sur l'appui de fenêtre
deux pieds de porc
refroidissent
Jacques JANOIR

Fenêtre à barreaux
Le ciel
Hachuré noir

Mon chat et moi
Devant la petite lucarne
30 millions d'amis
Monique JUNCHAT

les draps froissés
par la fenêtre entrebâillée
le chant du coucou
Marie-Alice MAIRE

même silence
de chaque côté de la fenêtre
les flocons et moi

Carole MELANÇON

jour de brume
trois fenêtres bleues
apparaissent

la vieille maison
en ouvrant les volets
parfum de jasmin

Monique MÉRABET

dimanche pluvieux
l'eau monte à travers le hublot
la lessive tourne

Christiane OURLIAC

fenêtre de printemps
bouffée de chèvrefeuille
au petit matin

Claude PACOUREAU

Fenêtres grand'ouvertes
sur les champs de lavande –
l'heure bleue

Par la fenêtre ouverte
les oiseaux entrent et sortent –
morte depuis 4 ans

Josette PELLET

déménagement -
une coccinelle
sur le pare-brise

les voisins
ce sont surtout
des mouvements de tissus

égouttant le quinoa,
la pluie
par la fenêtre
de la cuisine

Daniel PY

Défilé des clientes -
Derrière la fenêtre
le vieux chat

Valérie RIVOALLON

Soirée d'été
toute picotée d'étoiles
ma bière rousse

Micheline AUBÉ

Longue journée d'été -
La douce odeur de la pluie
sur les champs de paille

Koceila BELARBI

Nuit de chaleur -
par la fenêtre j'avale
ciel et étoiles

Patrick SOMPROU

la voix de ma mère
sur le répondeur
de plus en plus ténue

Hélène BOISSÉ

quelle heureuse avalanche
de klaxons
neige à la fenêtre

Bruno VARY

grisaille automnale -
la palette de couleurs
des cachets de Mémé

Patrick DRUART

remontant la rue -
soleils sur les chromes
de la Pontiac

grisaille d'automne -
le cou du ramier
paraît plus blanc

file d'attente -
une rangée de pigeons
sur le toit de la poste

Dominique BORÉE

Après Fukushima
le bruit de l'eau morte
et l'ombre des papillons

L'abondance de la pluie
sur les ruines de l'abbaye
- chaleur d'un café.

Chantal COULIOU

fonte de la neige
j'efface son dernier message
de mon répondeur

Hélène DUC

l'ombre du nuage
sur la page du carnet
début de haïku

le cerisier
son ombre aussi
est en fleurs

printemps précoce,
sa robe à fleurs ouverte
à deux boutons

André CAYREL

ciel d'hiver -
elle ajoute un peu de bleu
sur ses paupières

à chaque passage
de la chauve-souris
une nouvelle étoile

Damien GABRIELS

Le soleil de Paris
à chaque croisement
dans l'œil gauche

Danièle Etienne GEORGELIN

Pas un nuage –
juste l'ombre d'une grue
dans le lointain

Après la pluie
dans ma chambre à coucher
l'odeur du jasmin

Letitzia Lucia IUBU

Sur la fenêtre
ma petite bougie
contre des millions d'étoiles

Véronique HÉBRARD

Star déchue
la cabine téléphonique
héberge un moineau.

Christophe JUBIEN

ciel gris – sous
l'escalier sèchent des parapluies
de toutes les couleurs

Neal KENT

crachin de novembre -
les ragots des collègues
redoublent

nuit de pleine lune -
des phares raniment
l'œil vert du chat

Vincent HOARAU

fumier
la brillance
des mouches

Monique MÉRABET

Maison déserte –
seulement les grillons chantent encore
dans le silence de la nuit

Ecaterina NEAGOE

Lourd de givre
le pétale de la rose...
fin de l'automne

Luciana VLADIMIR

Retard -
nos rondeurs s'entrechoquent
dans la salle de bains

Valérie RIVOALLON

Bar effervescent
Deux jeunes filles charmantes parlent
Avec leurs mains

Philippe BRÉHAM

Au confessionnal :
par le guichet ouvert
une bouffée de vin.

Frans TERRYN

Cahier de vacances–
entre les pages la plage
de sable

Anne BROUSMICHE

forsythias en fleur
on peut encore acheter
des calendriers

Bruno VARY

Galet en cadeau
y a plein d'éternité
dedans, dit-elle.

Pierre CADIEU

senteurs en bouche
dans la tasse de thé vide
des strates ombrées

Maryse CHADAY

jour du Bouddha
le pèlerinage en zigzag
dans les cerisiers

Claire GARDIEN

Devant l'école
la jeune femme et la trottinette
- inutile

Chantal COULIOU

Pendant le concert
l'unique danse
des éphémères

Danièle Etienne GEORGELIN

De la lucarne au grenier
on dirait que le ciel ne fait
que 50 centimètres de côtés

Véronique HÉBRARD

doux arpents de neige
le craquetis de la pomme
offerte au cheval

vide-grenier
un chien renifle le cul
du renard empaillé

Patrick DRUART

le soir venu
les nuages
en fleurs de cerisiers

Vincent HOARAU

Coucher du soleil –
les épaules du grand-père
plus penchées

Letitzia Lucia IUBU

après la tempête
un sapin de moins
un voisin de plus

Gérard KREBS

au cœur de l'hiver
il neige sur l'île
des pétales d'amandier

fouillis au jardin
parle de l'absent
aux robustes mains calleuses

Édith CROZET

jour de neige
— il dîne seul en terrasse
l'écureuil roux

Christiane OURLIAC

chemin de campagne
il traverse sous mon nez
le parfum des asclépiades

elle arrive
et mes voisins disparaissent -
brume du matin

elle passe
aussi légère que lui
l'ombre du papillon

Carole MELANÇON

pluie d'étoiles filantes
au milieu des pâturages
un feu de camp

Minh-Triêt PHAM

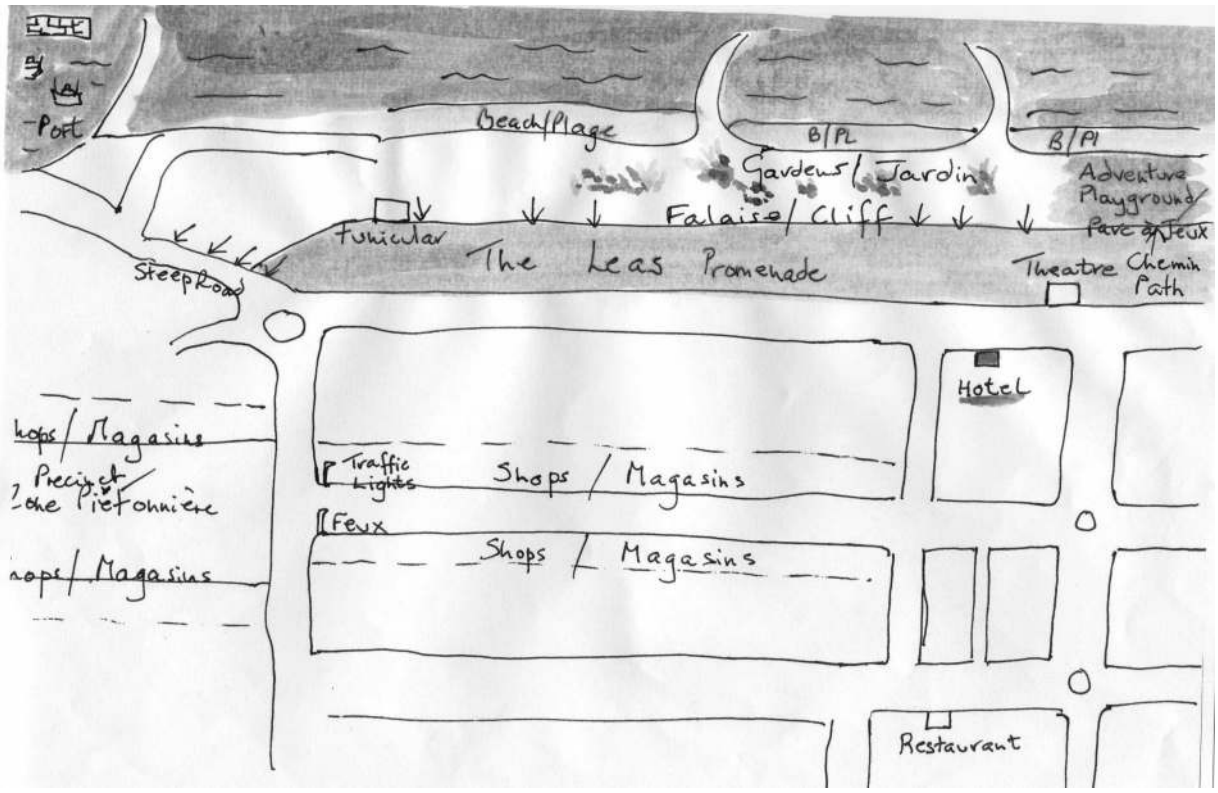
Du bout des ailes
caresser la Seine -
être mouette

Valérie RIVOALLON

Fukushima -
il ne peut regarder
les vagues sans pleurer…

Patrick SOMPROU

ANGLO-FRENCH FESTIVAL FRANCO-ANGLAIS
FOLKESTONE, 9-12 mai 2013



PROGRAMME DES RENCONTRES

JEUDI 9 Mai 2013

18 H Accueil à l'hôtel Southcliff
20 H Dîner, avec arbre haïku et tanrenga pour faire connaissance

VENDREDI 10 Mai 2013

9H30 Présentations AFH, AFAH et BHS
10H Présentation du renga et du haïbun lié
10H30 Coffee break/Pause café
11H Début des groupes de renga ou haïbun lié

13H Déjeuner

15H-17H Fin des groupes de renga ou haïbun lié
18H Open performance/Lecture au mégaphone au zig zag path

20H Dîner

SAMEDI 11 Mai 2013

9H30 Excursion à Canterbury, pique-nique et ginko

15H-18H Groupes d'écriture

19H30 Dîner
21H Lecture de renga et haïbun lié

DIMANCHE 12 Mai 2013

9H Groupes de kukaï

12H30 Bilan, perspectives, au revoir

RENKU DIRIGÉ PAR CLAIRE CHÂTELET, DITE SPRITE

Pour ce Renku bilingue, il avait été décidé par avance de choisir les versets en alternant les choix des propositions selon les langues. Commençant par le français représentant 'l'invité d'honneur' traditionnel et situant la scène ; suivi de l'anglais, représentant 'l'hôte' hébergeant la composition traditionnelle. Maintenir cet ordre pour le restant du poème assurait de ne pas perdre trop de temps à choisir chaque proposition puisqu'à chaque tour, chaque poète pouvait s'exercer à trouver un lien avec le vers précédent proposé.

Nous avons donc en plus du poème final, une collection de 'vers de poche', qui peuvent être soit réutilisés pour d'autres compositions, soit transformés en Haiku ou autres poèmes…. ou tout simplement être consignés à la corbeille à papier. J'allais dire poubelle (qui est un très joli mot français) mais esprit écologique obligeant, recyclons au moins le papier à défaut des vers non choisis.
En fait, les vers de poche sont devenus utiles pour finir notre composition qui avait pris du retard et une proposition pour le Hokku qui avait été rejetée a trouvé sa place dans le dernier folio. Il nous a même donné notre titre.

Le choix des vers s'est fait plus ou moins démocratiquement, chaque participant pouvait s'exprimer sur sa préférence pour tel ou tel vers, sauf à la fin de la compositon où le Sabaki a exercé plein pouvoir pour arranger des vers de poche et donner des directions spécifiques pour le vers pénultième.

Chaque méthode employée pour mener à bien une composition de Renku a toujours du pour et du contre. Ainsi, nous avons ici 'raté' l'inclusion de versets très forts sur certains aspects de la vie, puisqu'une des caractéristiques du Renku traditionnel est d'exprimer les 1001 choses de la vie : affaires courantes, politique, science, recherches, citations littéraires, show business, science fiction, archéologie, ainsi de suite. Le poème final s'en trouve peut-être appauvri mais j'espère que la plume de chaque participant a pu trouver matière à explorer plus profondément les techniques du 'link&shift' (lié-décalé). Mais avant tout, j'espère que l'esprit de collaboration est ce que nous retiendrons en tant que 'renju'* de cette rencontre à Folkestone.
*renju : participant d'un Renku

For this bilingual Renku, it had been decided in advance to choose verses alternating the choice of propositions from one language to the next: starting with French representing 'the guest of honour' and situating the scene, followed by the English, representing 'the host' welcoming the traditional composition under his roof. Maintaining the order throughout insured time was not wasted in choosing each proposition as with each turn, each poet could exercise his/her pen with finding links with the previous chosen verse. We have therefore, as well as the final poem, a collection of 'pocket verses', that can be either reused in other compositions, tweaked into Haiku or other poems… or even be thrown into the waste paper basket. I was going to say 'bin' (poubelle… is a beautiful French word) but being ecologically aware, let us recycle at least paper if we can't recycle our verses.
Actually, pocket verses came quite handy to complete our poem which had fallen behind and a proposition for the Hokku that had originally been rejected, found its place at the end of the folio. It even gave us our title.

The choice of verses was made more or less democratically, each participant being allowed to express its preference for such or such a verse, except at the end of the composition where the Sabaki exercised full power to re-arrange some pocket verses and give specific directions for the penultimate verse.

Any method used to lead a composition of Renku from beginning to end has pros and cons. So, perhaps we have 'failed' here to include some very strong verses on various aspects of life, as one of the characteristics of traditional Renku is to express the 1001 things of life:

current affairs, politics, science, research, literary quotes, show business, science fiction, archaeology, and so on and so forth. The final poem might be poorer for it but I hope that the pen of each participant has found ways of exploring deeper the techniques of 'link and shift'. But before all, I hope that the spirit of collaboration is what we'll retain as 'renju'* from this session in Folkestone.

*renju: one who participates in a Renku

DÉFRICHAGE

en T-shirt léger
sur le front de mer –
Anglais en doudoune

Josette

gulls circulate
round Harvey's* statue

Rob

tiens, je disséquerais bien
une grenouille, là, moi
si je n'étais végétarienne !

sprite

a crow on the road
risks becoming carrion

Kate B

sex in an open top Mercedes
her frilly knickers
on the gearstick

David

pour arrêter le vent
elle attache ses cheveux

Michel

the flight recorder
falls on a cow
before milking time

David

CLEARING BRAMBLES

in a light T-shirt
on the sea front – English people
wearing woollies

les mouettes tournoient
autour de la statue de Harvey*

hmm, I'd like
to dissect a frog, right now
if I wasn't vegetarian

un corbeau sur la route
pourrait devenir charogne

sexe dans une Mercedes décapotable
sa petite culotte en dentelle
sur le levier de vitesse

to stop the wind
she ties her hair back

la boîte noire
tombe sur une vache
juste avant la traite

soudain une lune orange
et un parfum de gingembre

Josette

suddenly an orange moon
and the scent of ginger

above allotments
the first bonfire smoke
rises

Kate

premiers feux de broussailles
au dessus des jardins ouvriers
de la fumée s'élève

défrichage…
jardinier-golfeur : même geste

Michel

clearing brambles…
gardener-golfer : same swing

white carnations
motionless
fill the silent hothouse

Rob

des œillets blancs
immobiles
emplissent la serre silencieuse

l'éclat d'argent du gel
et tout devient précieux

sprite

the silver sheen of frost
and all becomes precious

HAÏBUN LIÉ / LINKED HAÏBUN

OÙ COMMENCE LA MER / WHERE THE SEA BEGINS

Présentation et commentaires / Introduction and commentary
par/by Danièle Duteil
Traduction du haïbun lié / Linked haibun translation
Meriem Fresson

Participants : David Cobb, Meriem Fresson, Danièle Duteil, Hanne Hansen, Claire Knight, Jean Antonini, Danyel Borner, Georges Chapoutier, Paul de Maricourt, Lynne Rees.

Le haïbun lié est un concept original inauguré pour la première fois en 2006 par David Cobb (DC), Richard Youmans (RY) et Ion Codrescu (IC), selon ce principe : le premier auteur, l'hôte, (DC), propose à ses invités un premier haïku d'ouverture (hokku) suivi d'un court développement en prose lié au haïku. Le deuxième (RY), poursuit la rédaction avec un nouvel haïku, lié à la prose précédente, suivi d'un développement en prose. Le troisième (IC) continue selon le même principe. Le haïbun lié s'achève sur un second, et dernier, haïku de DC.

Un principe similaire a été retenu pour notre haïbun lié (linked haibun), avec une légère différence toutefois : l'exercice ayant lieu en temps limité et avec 10 auteur.es, il a été décidé d'alterner complètement, l'auteur.e N° 1 rédigeant un haïku, l'auteur.e N° 2 un très bref paragraphe en prose (environ 4 phrases) lié, l'auteur.e N° 3 un haïku lié, et ainsi de suite, à tour de rôle, jusqu'à ce que tout le monde ait écrit.

Le haïku initial a été choisi au nombre de voix parmi les haïkus proposés par chacun.e des membres du groupe. L'ordre des auteur.es a été établi en « plouffant » (Plouffer : Formule enfantine récitée ou chantée avant le jeu pour désigner celui ou celle qui va le commencer.)

1.
Full moon
the Folkestone funicular -
ready to ascend

Pleine lune
le funiculaire de Folkestone
prêt à monter

David COBB

1.
La pleine lune évoque la plénitude, ou le bonheur ressenti à l'occasion de cette présente rencontre franco-anglaise. Le funiculaire, prêt à monter, suggère une belle dynamique en marche.

2.
Deux à deux, je dévale à toute vitesse les marches de la Butte. Quelques touristes en short bloquent le passage. Comment les éviter ? Ils n'en savent rien, mais ils sont en retard. Pas de Lapin Blanc ici pour les prévenir : à quelques pâtés de maisons de là, devant le Sacré-Cœur, la file mesure déjà plus d'un kilomètre. Eux papotent tranquillement. Les retrouverai-je ce soir ?

Two by two, with rapid steps, I rush down the hill. A flock of tourists in shorts block my way. However can I get past them? They don't know yet but they're already late. But there is no White Rabbit here to warn them. A few blocks away, in front of Sacré Cœur, the queue is already more than a kilometre long. Unconcerned, they chatter on. Will they still be here if I come back tonight ?

Meriem FRESSON

2.
Funiculaire = colline ou butte → Butte du Sacré-Cœur de Montmartre. Le mouvement s'inverse : ascension / descente ; change de camp : Angleterre / France.
Recentrage sur le « je » puis élargissement, à « eux », affirmant l'idée d'appartenance à un groupe, avec lequel il ne faudrait toutefois pas perdre le lien (« Les retrouverai-je » ?).
Aspect ludique et magique mis en avant avec l'allusion au « lapin blanc » d'Alice.

3.
s'échappant de la file
un homme vêtu de rouge
premières gouttes

3.
Lien : la queue → la file
Focalisation sur un personnage masculin, qui se détache. Le Sacré-Cœur du N° 2 a pu faire éclore l'idée de la couleur rouge du vêtement, symbolisant

escaping from the queue
a man dressed in red
first drops of rain

Danièle DUTEIL

en même temps l'action génératrice. Les gouttes de pluie font allusion à l'encre qui commence à couler des stylos, autant qu'à la salive des bavards mentionnés dans le haïku précédent.

4.
Changing train at London Bridge on a spring day in May, everybody in a bad mood. You have to sit in the first four carriages or else you arrive at the wrong destination.

Correspondance de train à London Bridge, un jour printanier de mai, tout le monde est de mauvaise humeur. Il faut s'asseoir dans l'un des quatre premiers wagons sous peine d'atteindre la mauvaise destination.

Hanne HANSEN

4.
Lien : la file → le train.
Les wagons sont liés les uns aux autres, comme nous-mêmes, avec nos versets enchaînés. L'idée de mouvement et de passage est conservée, tandis que le temps maussade de la fin du N°3 est ici devenu « mauvaise humeur ». Peur de ne pas bien faire ? De se tromper (« mauvaise destination ») ?

5.
train window
the morning moon first on one side
then the other

fenêtre du train
la lune du matin d'un côté
puis de l'autre

Claire KNIGHT

5.
Lien : continuité -- > le train / mouvement (« d'un côté puis de l'autre ») : suggère l'alternance (nous écrivons à tour de rôle) et réciprocité (franco-anglaise).
Chacun y voit plus clair, comme semble l'indiquer la référence à la fenêtre et au matin.

6.
On peut attraper un torticolis en tournant la tête trop rapidement. Il était si heureux de voyager à l'étranger ! Plonger dans une langue nouvelle, quel bonheur ! Les mots incon-

6.
Lien : mouvement de la lune → mouvement de la tête : attention aux risques !
Tout à la joie de cette rencontre bilingue, nous ne devons pas sous-estimer les difficultés de l'exercice expérimenté.

nus traversaient ses pensées comme des vagues.

You can crick your neck by turning your head too quickly. He was so happy to travel abroad ! Diving into an unknown language, what a joy ! Foreign words drifted through his thoughts like waves.

Jean ANTONINI

7.
Sploach, sploach
jamais plus la noirceur
les goémons

Splish, splash
never more the blackness
seaweed

Danyel BORNER

7.
Lien : les vagues → la mer
La mer rappelle la position géographique de la France et de la Grande Bretagne, de part et d'autre de la Manche. Un nouveau champ de perspectives s'ouvre.

8.
Des petits tracteurs peints de couleur vive, patientent face à la mer. Rien de plus à faire que de tracter des barcasses, descendre et remonter sur la rampe, allumer les yeux des enfants.

Little tractors painted in lively colours face the sea. Waiting patiently. Nothing to do but load up old boats, up and down the ramp, light up the children's eyes.

Paul de MARICOURT

8.
Lien : → la mer
Mécanisme de traction : chaque auteur.e entraîne le/la suivant.e et, selon le principe du jeu, attend son tour pour écrire. Tout apparaît lumineux.

9.
In your eyes the colour of water
I read my former days
my fallow childhood

9.
Tissu de liens : l'eau, l'enfance, les yeux.
Yeux clairs sans doute, sorte de lac où se réfléchirait un autre soi-même, encore enfant → dualité.

Tes yeux couleur d'eau
j'y lisais mes jours d'avant
mon enfance en friches

Georges FRIEDENKRAFT

10.
I watch the sea from the window of my childhood bedroom. Downstairs, my parents share the crossword - the clues, the answers. A gull rises on a neighbour's house and I cannot tell where the sky ends and the sea begins.

Je regarde la mer depuis la fenêtre de ma chambre d'enfance. En bas, mes parents font ensemble les mots croisés - définitions, réponses. Une mouette passe au-dessus de la maison d'un voisin et je ne peux pas dire où finit le ciel, où commence la mer.

Lynne REES

11.
in half a gale
a woman wrestles
with her final poem

demi-tempête
une femme lutte
avec son dernier poème

David COBB

10.
Liens : le regard, la mer, l'enfance, le souvenir apparemment, la dualité, l'indétermination.
Entre les deux équipes initiales, les frontières semblent s'être abolies puisque ciel et mer se confondent

11.
Lien : La situation présente car, en ce jour, le vent souffle fort sur la mer.
C'est l'auteure précédente qui a accroché en front de mer les bannières portant les haïkus et elle peine à les fixer correctement.
« Dernier poème » → fin du haïbun et du séjour à Folkestone.

Conclusion :
Dans ce haïbun lié trois thèmes se font jour, qui commandent la plupart des liens : celui du voyage (nous avons tous pris les transports vers Folkestone), celui de la mer (lien et séparation entre la France et la Grande Bretagne) et celui de l'enfance (rattaché au jeu et au fantastique). Peut-être les deux premiers auraient-ils pu être moins appuyés…
Le regard est très sollicité, en particulier dans les développements N° 9 et N° 10. Rien d'étonnant à cela car le mouvement sous-tend presque tout l'ensemble, sauf le haïku N° 9, caractérisé par une suspension du temps.
Dès le début, la lune se fait complice de notre rencontre, revenant même dans le haïku N° 5. Certains s'en étonneront peut-être. Mais ne s'agit-il pas ici d'un clin d'œil ? La Muse-Lune a bien pris le même wagon que nous...
Ce haïbun lié, baigné d'une atmosphère onirique, présente finalement une belle unité et sa lecture s'avère plutôt plaisante.

GONG revue francophone de haïku
Hors série N°10
Éditée par l'Association francophone de haïku, déclarée à la préfecture du Var, n° W543002101, F - 361 chemin de la Verdière, 83670-Barjols
www.association-francophone-de-haïku
assfranchaiku@yahoo.fr
Comité de rédaction : *Jean Antonini (Directeur), isabel Asúnsolo, Hélène Boissé, Danièle Duteil, Martine Gonfalone, Klaus-Dieter Wirth*
Les auteur.es sont seul.es responsables de leurs textes—Picto-titre GONG, Francis Kretz, conception couverture, groupe de travail AFH - Logo AFH, Ion Codrescu- Tiré à **300** exemplaires par Alged, 11 rue Poizat, 69100 Villeurbanne

Dépôt légal : Octobre 2013
ISSN : 1960-9825

3.00 euros / 5.00 $CAD
Port compris